



Ninon Vallin

CANTATRICE

ENFANCE

Joséphine-Eugénie Vallin dite Ninon Vallin est née le 8 septembre 1886 à Montalieu-Vercieu en Isère.

En pension à Saint-Laurent-en-Brionnais, elle fait preuve de dispositions pour la musique et chante pour la première fois en public à 10 ans. Plus tard, elle attrape la coqueluche qui lui fait dire plus tard **« Ce sont ces terribles quintes de toux qui m'ont donné cette voix ! »**

En 1903, Ninon Vallin est admise au conservatoire de musique de Lyon. Elle remporte le premier prix du conservatoire de Lyon, à l'unanimité, en juin 1906.

Elle donne ses premiers concerts dans la région et chante à Annonay devant Vincent d'Indy, un célèbre compositeur. Ce dernier la prend sous sa protection et l'envoie à Paris au début de l'année 1907.

DÉBUT DE CARRIÈRE À PARIS

A 23 ans, elle est engagée dans l'orchestre des concerts Colonne où Claude Debussy la remarque et lui apporte un soutien fidèle. Il lui fait chanter une de ses compositions, *La Damoiselle élue*, avant de la faire engager comme doublure de Rose Féart qui doit créer *Le Martyre de saint Sébastien*. **Ninon Vallin la remplace et y triomphe anonymement.**

UN SUCCÈS INTERNATIONAL

Ninon Vallin est engagée par Albert Carré à l'Opéra-Comique en 1912. À l'été 1913, elle épouse un impresario italien qu'elle va accompagner dans ses déplacements à l'étranger. À la déclaration de guerre, elle suit son mari en Espagne puis, en 1916, en Amérique du Sud. **Elle triomphe sur la scène du théâtre Colón de Buenos Aires et est adoptée par le public sud-américain. Sa tournée sud-américaine durera 20 ans !** Du Mexique au sud de l'Argentine, on ne jure que par elle.

RECONNAISSANCES

L'année suivante, elle est engagée à la Scala de Milan. Après la guerre, elle chante sur toutes les grandes scènes en Europe. La tournée de 1921 en URSS est un nouveau triomphe.

À partir de 1925, la carrière de Ninon Vallin va se poursuivre à l'étranger, pendant dix saisons, particulièrement à Buenos-Aires.

Le 30 juillet 1938 pour l'inauguration du théâtre antique de Vienne elle interprète *La Damnation de Faust* de Berlioz.

À partir de 1943, elle cache et conserve la bibliothèque musicale du pianiste juif François Lang, mort en déportation.

Après ses adieux à l'Opéra de Paris, elle fait deux grandes tournées en Australie (1947) et en Nouvelle-Zélande (1949). Elle se retire de la scène en 1957, à 71 ans.

LA PASSION DE LA TRANSMISSION

En 1953, elle crée le Conservatoire de musique de Montevideo (Uruguay) où elle enseigne le chant. Elle enseigne ensuite le chant au Conservatoire de Lyon jusqu'à son décès en 1961, à 75 ans. Ninon Vallin formera au chant Anne Germain, chanteuse pour des films comme *Les Demoiselles de Rochefort* ou *Peau d'âne*.

Elle apprend la langue quechua, part en Nouvelle-Zélande pour s'initier au chant des Maoris. Elle crée aussi une méthode de chant à laquelle elle initie toute une génération de jeunes chanteurs comme Luis Mariano ou Georges Guétary.

Elle meurt à Millery en 1961, le 22 novembre, jour de la Sainte Cécile, patronne des musiciens. Elle y est enterrée.

Ninon Vallin est considérée comme l'une des grandes cantatrices françaises du XXe siècle. En quarante ans de carrière, elle a interprété près d'une cinquantaine de rôles, aussi bien de soprano lyrique, léger ou dramatique que de mezzo-soprano. Elle a travaillé, entre autres partenaires, avec Enrico Caruso, Georges Thill, Beniamino Gigli, Tito Schipa.

Elle est nommée Chevalier de la Légion d'honneur en 1925.

Claude Debussy disait d'elle : « Je suis amoureux de cette voix pailletée d'argent »

Et le compositeur Reynaldo Hahn : « Quand elle chante, c'est un bouquet de musique que l'on respire »

En entrant ici, vous devenez l'un.e des invité.e.s privilégié.e.s de Ninon Vallin pour son concert privé. Venez écouter la plus grande cantatrice française de la première partie du XXe siècle !